

# Physique nucléaire : la Normandie voit grand

Au cœur du campus 2 de l'université de Caen, un futur bâtiment tourné spécifiquement vers la physique nucléaire est annoncé à l'horizon 2031. Il est voué à former chaque année 750 étudiants.

## Le projet

À l'université de Caen, hier, chercheurs, institutions, industriels et politiques se sont donné rendez-vous à double titre : saluer la présentation du futur bâtiment de formation et de recherche en physique nucléaire au campus 2 et lancer à l'échelle européenne le « Nuclear Meets Region » en présence d'Ulla Engelmann, directrice de la sûreté et de la sécurité nucléaires au pôle scientifique de la commission européenne.

Via toutes sortes de programmes et entités très techniques, Caen et la Normandie entendent asseoir une place incontournable dans le retour en grâce du nucléaire. Un positionnement tout naturel quand on sait à quel point cette filière est prégnante dans le nord de la Manche et du côté de Penly (Seine-Maritime).

En marge de tout cela, plus de 250 chercheurs sont affiliés au Laboratoire de physique corpusculaire (LPC), l'une des fiertés de l'université de Caen. Or, comme le souligne le professeur François Mauger, pilote du futur bâtiment au campus 2, les locaux actuels sont « **obsolètes** ». D'où l'annonce d'un bâtiment de 8 372 m<sup>2</sup>, capable d'accueillir 1 000 personnes, tourné à la fois vers la recherche fondamentale et la formation, à l'horizon 2031, qui fera face au centre commercial Carrefour sur « **150 m de long et trois étages** ». Pour un montant de 49 millions d'euros, porté par la Région (22 M€), l'Union européenne (17 M€), Caen-la-Mer (7 M€) et le Calvados (3 M€), il comprendra un « **bunker** » en sous-sol spécifiquement dédié à la « **physique nucléaire** » avec en particulier « **un générateur de neutrons** » représentant « **une première française** ».

« Un niveau d'excellence comme nulle part »

Le bâtiment sera découpé en trois parties : une halle technologique pour former 750 étudiants par an aux métiers du nucléaire, de nouveaux locaux pour la recherche fondamentale et appli-

quée du LPC, et des espaces mutualisés dotés d'une salle de conférences de 210 places, un hall d'exposition, des zones de vie. Calendrier prévisionnel : appel d'offres en 2026, début des travaux en 2028, ouverture de la halle de formation en 2031, des locaux de recherche en 2032.

À deux pas du Ganil, le fameux grand accélérateur d'ions lourds, ce double projet est fort en symboles. Sachant que l'université forme chaque année 1 600 étudiants sur l'énergie, son directeur Larimi Adoui estime que ce projet « **peut permettre à Caen et la Normandie de passer d'une échelle régionale à une échelle européenne à travers le nucléaire, à condition de capter le marché de la formation** ». Hervé Morin, le président de Région, opine : « **En Normandie, on compte déjà 100 milliards d'investissements autour de l'atome, les perspectives industrielles et de développement sont énormes. Il faut un enseignement à la hauteur.** »

Les entreprises leaders comme EDF, Engie ou Orano sont naturellement au taquet. Ce nouveau bâtiment leur sera ouvert pour des formations. François Mauger est d'un naturel optimiste : « **On aura un niveau d'excellence comme nulle part ailleurs en France.** »

Raphaël FRESNAIS.

